



Archives de sciences sociales des religions

112 | octobre-décembre 2000

Âme et corps : conceptions de la personne

ESPOSITO (John L.), VOLL (John), *Islam and Democracy*

New York-Oxford, Oxford University Press, 1996, 232 p. (bibliogr., index)

Malika Zeghal



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/assr/20407>

ISSN : 1777-5825

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 31 décembre 2000

Pagination : 149-150

ISBN : 2-222-96698-1

ISSN : 0335-5985

Référence électronique

Malika Zeghal, « ESPOSITO (John L.), VOLL (John), *Islam and Democracy* », *Archives de sciences sociales des religions* [En ligne], 112 | octobre-décembre 2000, document 112.72, mis en ligne le 19 août 2009, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/assr/20407>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.

© Archives de sciences sociales des religions

ESPOSITO (John L.), VOLL (John), *Islam and Democracy*

New York-Oxford, Oxford University Press, 1996, 232 p. (bibliogr., index)

Malika Zeghal

RÉFÉRENCE

ESPOSITO (John L.), VOLL (John), *Islam and Democracy*, New York-Oxford, Oxford University Press, 1996, 232 p. (bibliogr., index)

- 1 Partant du constat que les résurgences religieuses dans la seconde moitié du XX^e siècle vont de pair avec une démocratisation ou une demande de démocratisation des régimes autoritaires, les AA. de *Islam and Democracy* veulent démontrer que l'islam n'échappe pas à cette tendance et plus généralement que islam et démocratie sont compatibles.
- 2 Dans un premier chapitre, la doctrine de l'islam est analysée dans ses rapports avec la possibilité d'une démocratie « musulmane ». Les auteurs choisissent de distinguer entre la définition occidentale de la démocratie et sa définition « islamique ». Ils partent alors à la recherche des « perceptions islamiques de la démocratie » dans la doctrine religieuse. Ils les retrouvent dans les idées de tawhîd (unicité divine), de califat, de shûra (consultation), de consensus (*ijmâ'*) et de raison interprétative (*ijtihad*). Rien de très original jusqu'ici, puisque le recours à ces notions a été mobilisé depuis le XIX^e siècle par tout un courant de musulmans réformateurs pour penser la cité musulmane moderne. Pour les AA., pourtant, on en serait à un moment de transition important, puisque hommes politiques et intellectuels musulmans s'efforcent aujourd'hui de définir une démocratie musulmane à partir de ces données de la tradition, dans le même esprit qu'une islamisation de l'économie.
- 3 Dans un second chapitre, les AA. examinent la notion d'État et d'opposition dans l'histoire de l'islam et posent la question de l'existence d'une opposition politique légale en islam. J.L.E. et J.V. montrent, à travers le recours à l'histoire politique de l'islam, la polyphonie

du jeu politique et des interprétations de ce que doit être le fonctionnement de la cité. Les positions – abstraites ou réelles – vont de l'acceptation du despotisme par peur de la fitna (dissension) à la révolte contre le Prince pour raison de son « impiété », en passant par la possibilité d'un pluralisme légal. Ils soulignent la multiplicité des traditions du comportement vis-à-vis du pouvoir et donnent à voir le large répertoire des concepts politiques, démocratiques ou anti-démocratiques, à la disposition des musulmans.

- 4 Les AA. développent ensuite successivement les exemples de l'Iran, du Soudan, du Pakistan, de la Malaisie, de l'Algérie et de l'Égypte sur la période du XX^e siècle, dévouant à chacun d'entre eux un chapitre. C'est là la partie la plus intéressante de l'ouvrage. Elle montre comment, dans la réalité des pratiques, la participation politique peut exister légalement en pays d'islam. Après les indépendances, avec l'échec des élites au pouvoir, une remise en question des États en place se profile à travers un discours à dominante religieuse qui éclipse les oppositions de gauche. Les gouvernements adoptent des stratégies diverses qui vont de la cooptation à la répression des oppositions islamistes. Certains échouent et laissent place à un gouvernement islamique. Mais on voit mal le lien entre la première partie de l'ouvrage et la seconde, et l'on ne retrouve, dans ces exemples, les concepts politiques développés dans les deux premiers chapitres qu'en pointillés.
- 5 Chaque chapitre pourrait se lire indépendamment les uns des autres, ce qui par ailleurs, permet à l'ouvrage – très didactique et clairement écrit – de servir d'excellent manuel pour qui débute dans l'histoire politique de la résurgence religieuse en islam contemporain.